J'ai jugé à propos de supprimer tout ce qui est étranger à ses imputations.

Je n'ai cherché qu'à présenter la vérité dans tout son jour, & je me flatte que ceux qui liront mon Mémoire, si le Roi me permet de le rendre public, seront convaincus que j'ai prouvé clairement que, si Mr. de Maillebois a eu quelque part aux opérations qui ont préparé le passage du Wésér, il n'en a eu aucune à la détermination qui m'a engagé à former & à exécuter ce projet, non plus qu'aux dispositions de la Bataille.

Que pendant l'action il a cru voir une Colonne des Ennemis qui se portoit par l'autre côté du Wésér sur le Camp de Mr. le Duc de Broglio.

Qu'il a dit à Mr. le Duc d'Orléans : *C'est une affaire manquée ; nous n'avons d'autre parti à prendre que de nous retirer.*

Qu'il a engagé Monsieur de Souvré d'aller avec les Palatins occuper les Gorges pour favoriser notre retraite, lui disant : *Mon ami, nous sommes coupés.*

Qu'il y a lieu de croire que c'est lui qui a envoyé l'ordre à Mr. le Duc de Broglio d'abandonner son poste.

Que Mr. de Puyféguir est venu de sa part me demander deux Brigades de Cavalerie & deux d'Infanterie, pour s'opposer aux Ennemis qui paroissoient à la Trouée.

Enfin, que dans toutes les occasions où j'ai parlé de lui, soit en sa présence, soit en son absence, j'ai cherché à justifier ses intentions, en disant que je le croyois incapable d'avoir voulu me donner un faux avis pour faire perdre la Bataille.

Le Public plus indulgent à l'avenir sur ce qui regarde Mr. de Maillebois, pensera seulement qu'il n'a pas bien vu les objets, & que sa précipitation à ordonner de son propre mouvement & à mon insçu, des dispositions de retraite, a mis dans les Troupes une agitation dont je n'ai pu d'abord reconnoître la véritable cause, & qui m'a fait perdre un tems précieux